

Zeitschrift:	Archives héraldiques suisses = Schweizer Archiv für Heraldik = Archivio araldico svizzero : Archivum heraldicum
Herausgeber:	Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band:	130 (2016)
Artikel:	Les armoiries des Barrelet de Boveresse
Autor:	Barrelet, Louis
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-746809

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les armoiries des Barrelet de Boveresse

LOUIS BARRELET



Fig. 1. [Jean-Jacques Barrelet]. Armes principales des Barrelet de Boveresse, des Ponts-de-Martel et Neuchâtel. Panneau de la Noble Compagnie des Mousquetaires de Neuchâtel, 1961. Idem pour Jean-Louis Barrelet, 1942.

Barrelet, Barrelet de Ricou, Barrel, Barlet et autres familles Barrelier, Barrellier, Barelle, Barrilier, Barilier, Barillet

Pour ces familles, du XV^e au XVII^e siècle, l'orthographe n'était pas fixe.

Il existe des familles homonymes avec diverses étymologies: Barale, prénom vers 1200 (Barralet, peintre au XIX^e siècle et général anglais), Barrel, Baril et Barril.

Les Barrelet sont de temps anciens originaires de Boveresse, paroissiens de Môtiers (Val-de-Travers). Anciennes orthographies Barrellet, Barillet, Barrillet. Plus ancienne mention dans la région : 1335, Johannes dictus Barrillet de la Fraisse, témoin pour les frontières.

Léon MONTANDON, Jules BARRELET et Georges WAVRE : *La famille Barrelet, 1424-1912: Neuf tableaux généalogiques*, Neuchâtel 1920, ont pu démontrer que tous les Barrelet

des XIX^e et XX^e siècle descendent soit de Guyot Barrelet (1424-1429), ligne aînée, soit de son frère Vuillemin Barrelet (1453-1461), ligne cadette.

Au XVII^e siècle, le pasteur a hésité une fois avec l'orthographe Barrilier, confondant avec des notables nobles.

Au XVI^e siècle, le curé et agent secret Pierre Barrelet (environ 1480-1560), ligne cadette, écrivait Barrilet et pouvait penser à un lointain cousinage avec les Bariellet de Bannans (Dpt du Doubs).

Les Barrel de Boveresse sont des Barrelet multipliés par Barrelet et ont droit aux mêmes armoiries.

Les plus connus sont au XVI^e siècle ledit Pierre Barrelet, agent secret de LL EE de Berne (ligne cadette), au XVII^e siècle Jean Barrelet allié de Diesse (vers 1640-1699), de la ligne aînée. Ses descendants se qualifiaient francs-habergeants du Val-de-Travers, puis à Yverdon (1680-1780) et bourgeois de Neuchâtel, les pasteurs Barrelet alliés de Gélieu (1793-XX^e siècle), les Barrelet de Ricou: Hermann-Joseph (1879-1964) directeur général de la Lloyds Bank pour la France, chevalier de la Légion d'honneur à titre étranger ; une rue de Paris dans le XIX^e arrondissement porte son nom. Emmanuel-Pierre-Alfred, champion d'aviron aux Jeux Olympiques de Paris en 1900 (descendants en Amérique Barrelet de Ricou, puis par adoption Wood Prince, et pour les femmes le middle name Barrelet). Paul-Eugène (1887-1961) lieutenant, capitaine, commandant dans les blindés de l'Armée française, Croix de guerre avec palme 1914-18 et 1939-45, médaille militaire, chevalier, puis officier de la Légion d'honneur.

Charlotte-Sylvie (1889-1968) officier de la Légion d'honneur, déportée à Ravensbrück, épouse du Dr S.W. Jackson, directeur de l'hôpital américain de Neuilly, déporté au camp de Neuengamme, mort pour la France en 1945 lors de l'évacuation du camp.

Les Barrelet de Gélieu descendant par les femmes plusieurs fois de l'empereur Charlemagne.

Au XVIII^e siècle, Daniel-Henry Barrelet allié Valier, ligne aînée, bourgeois d'Aubonne, notaire à Vullierens, châtelain de Ballens,

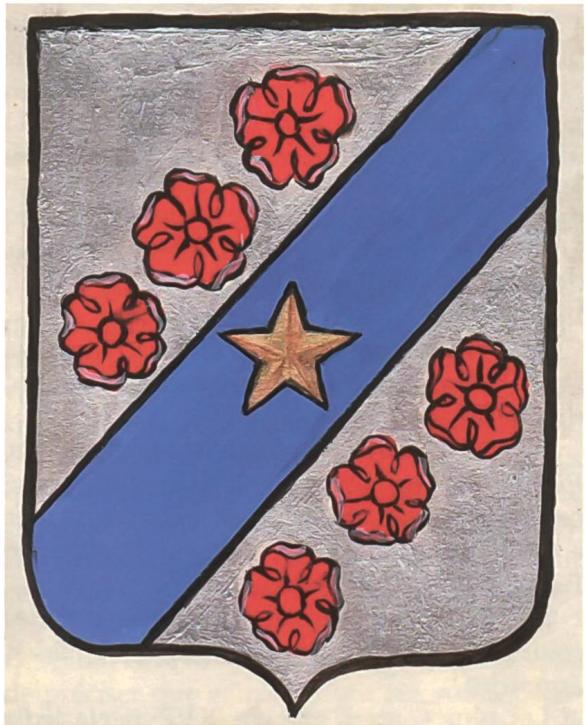


Fig. 2. Barlet de Bex (1630).

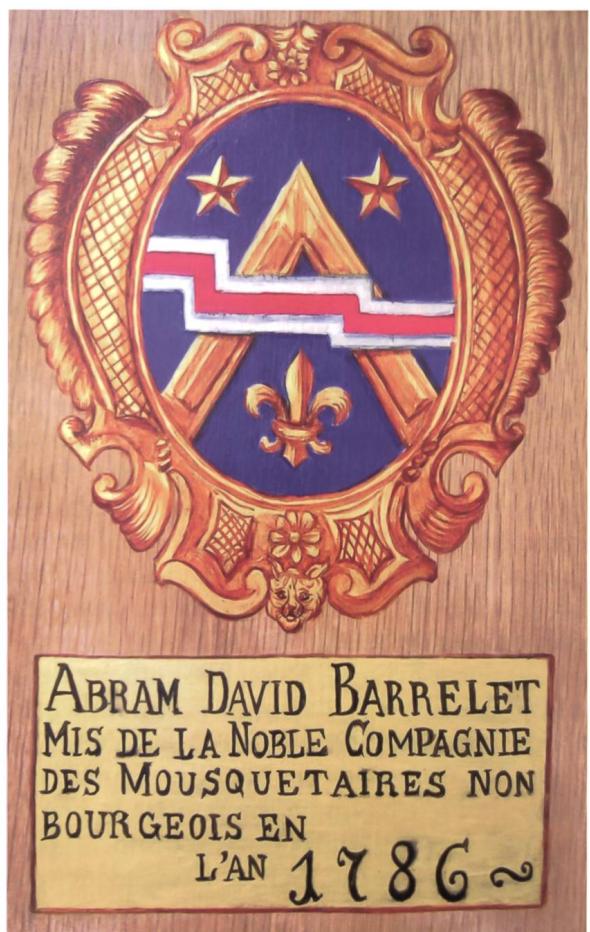


Fig. 3. Abram-David Barrelet (1786) de la Noble Compagnie des Mousquetaires de Neuchâtel. Reconstitution en 2015, 33x22 cm, par l'Atelier M. Blandin, du panneau de bois perdu vers 1970.

Froideville et Saint Bonnet, curial de Bérolle.

Au XVIII^e siècle encore, 3 armuriers de pères en fils.

Dans la ligne cadette de 1662 à 1816, ils ont porté sporadiquement le surnom de Bugnard. Au XX^e siècle, sept médecins; Jean-Louis Barrelet (1902-1976), conseiller d'Etat Neuchâtelois de 1942 à 1969, conseiller aux Etats dès 1945, président 1953-54. Les absinthiers à Boveresse (Charles-Henri 1904-1988).

L'agrégation à la bourgeoisie ou à la commune leur est donnée à Boveresse, ils sont paroissiens de Môtiers, de temps immémorial.

Bourgeoisie d'honneur Les Ponts-de-Martel en 1793, Neuchâtel en 1794, corps de la bourgeoisie de Valangin 1793-1852.

Vaud: au XVIII^e siècle de Treycovagnes, en 1770 de Gland, à Vich, en 1759 d'Aubonne et de Genève en 1855 et 1959, et dans la ligne cadette Zollikon (ZH) en 1960.

Les Barlet, bourgeois de Bex vers 1630-1634. Pour ces derniers nous n'avons pas trouvé les degrés les reliant aux deux lignes des Barrelet.

Les Barillier, de Neuchâtel, et les Barrillet, de Franche-Comté

Deux familles homonymes ou proches portaient des armoiries parlantes:

Barellier, Barillier, de Neuchâtel au XV^e, à Corcelles au XVI^e, éteinte au XVIII^e siècle : *d'azur au compas de tonnelier d'or.*

Jean, secrétaire d'Etat 1529-53, châtelain de Boudry 1546-50, conseiller d'Etat avant 1548, †1553, anobli en 1550.

Louis, conseiller d'Etat 1583, †1599

Jonas, conseiller d'Etat 1611, †1620, auteur des «Monuments parlants».

Barrillet ou Barrilet de Bannans (Dpt du Doubs), originaires d'Orgelet (Dpt du Jura):

Claude, anobli en 1445, fils de Pierre, fils de Huguenin †avant 1393.

Guillaume I quitte en 1507 le poste de receveur de la Seigneurie de Joux pour Louis d'Orléans, marquis de Rothelin, seigneur de Joux du fait de sa femme Jeanne de Hochberg. Le 15 juillet 1512, exécuté après avoir tenté de surprendre le château pour le rendre à Louis d'Orléans, son ancien maître.

Quatre fils de Poncet Barilet, réhabilités en noblesse pour la marchandise de leur père par Philippe II le 18 août 1589, membres de la Chambre des comptes de Dole, seigneurs de Bannans dès 1589, capitaine-châtelain de Pontarlier 1594-1600. Poncet II Barilet



Fig. 4. Descendants de Henry Barrelet-Petitpierre (1784-1853). Assiette octogonale par l'Atelier M. Blandin en 2004, imitation d'une assiette carrée peinte sur porcelaine par Mariette Barrelet-Vuilleumier en 1962-67 et perdue en 2003 (Photo IORI).

de Bannans, écuyer, seigneur de Bannans, tabellion de Seigneurie de Nozeroy et Toulouse, 1599 trésorier, †1630. La seigneurie de Bannans a duré dans cette famille de 1589 à 1657 jusqu'à la confiscation des biens de Poncet III Barilet de Bannans, dernier du nom, le 7 août 1643, lequel s'était révélé pro-français trente ans avant le traité de Nimègue (1678) qui fit passer la Franche-Comté des Habsbourg d'Espagne à la France de Louis XIV.

Armoiries: *D'azur à trois bâtonnets d'or posés 2 en 1.* Timbre: Un squelette naissant tenant de la main droite un dard d'azur et de la gauche une tige de même.

Armoiries familiales et personnelles

D'azur à la croix latine renversée d'or surmontée de deux compas du même. Les compas sont stylisés, ouverts en chevrons. Supports: 1 ou 2 griffons. Cimier: 3 ou 5 plumes d'autruche.

Ce sont les armoiries principales pour les Barrelet de Boveresse dès la fin des Orléans-Longueville (1707), dans la ligne aînée et la ligne cadette, pour les Barrelet de Gélieu et les Barrelet de Ricou, en Suisse, à Hambourg et à Paris, pour les Barrelet à Môtiers, Bo-

veresse, Neuchâtel et Berne, Aarburg et Zofingue aux XIX^e et XX^e siècles. Donc aussi pour ceux qui sont bourgeois de Neuchâtel et bourgeois d'honneur des Ponts-de-Martel en 1793/1794, bourgeois de Genève en 1959 et pour la branche de Gland, 1770 (Vaud): Jean-Marc-Louis Barrelet en 1855 à la commune de Genève, au XX^e siècle Banque Barrelet, Pidoux et Cie, Boulevard du Théâtre, Genève.

Le sceau (cachet) du XVIII^e siècle mentionné par Léon et Michel Jéquier arbore la croix alésée (grecque) alors qu'au milieu du XX^e siècle ils sont à croix latine dans la collection de sceaux et cachets anciens donnés par l'un des frères Jéquier à l'auteur de ces lignes, comme dans une série de cachets produits par le bijoutier Ed. Michaud, Neuchâtel, Place Pury, et dans les *Monumenta Heraldica Helvetica*. De même

que dans les panneaux armoriés de la Noble compagnie des Mousquetaires de Neuchâtel, en 1942 pour Jean-Louis Barrelet (1902-1976) et en 1961 pour Jean-Jacques Barrelet (fig. 1), et dans ceux de la Noble corporation de l'Abbaye de Môtiers. Elles auraient aussi dû figurer dans le rôle des bourgeois de Neuchâtel (rôle A.S. Wavre, 1830). Au début du XX^e siècle, à Hambourg, le blasonnement a produit par erreur un dessin avec les compas surmontés de chevrons.

La croix alésée (grecque) avec les compas a été portée ouvertement par les Barrelet, en Russie, jusqu'à la révolution de 1917. Signification possible: compas de tonnelier et croix chrétienne, ou té de charpentier.

L'Armorial du justicier J. Huguenin (1660) donne *d'argent à la barre d'azur chargée d'une étoile d'or et accompagnée de six roses de gueules rangées en barre, trois et trois*, pour les Barrelet de Boveresse et surtout leurs descendants les Barrelet de Bex, attestés en 1630 et bourgeois avant 1634 (fig. 2). Ils avaient une devise, mais commune à d'autres familles.

Au XX^e siècle, le quartier extérieur de Paris, Fontenay-aux-Roses, portait les mêmes armes (aujourd'hui ville de quelque 23 000 habitants



Fig. 5. Secrétaire Barrelet, Val-de-Travers, 1779-1802.

arborent un autre blason). Au XVIII^e siècle, il y avait un justicier Abram Barrelet à Paris et à Boveresse.

V. et H-V. ROLLAND : *Supplement to the Armorial général de Rietstap*, 1969 et Maurice TRIPET : *Armorial de la Noble Compagnie des Mousquetaires de la ville de Neuchâtel 1604-1898*, Neuchâtel, 1898 donnent *d'azur au chevron d'or accompagné en chef de deux étoiles et en pointe d'une fleur de lys du même, brochant sur le tout, une fasce éclopée de trois degrés de gueules bordée d'argent ou éclopée par deux fois à senestre d'argent, chargée d'un filet en fasce semblable, de gueules* : à Abram-David Barrelet, mis de la Noble Compagnie des Mousquetaires de Neuchâtel en 1786 (fig. 3). Sans la fasce, ce sont les mêmes armes que la famille Jeanrenaud de Môtiers (1760/1761/1785). Les meubles peuvent parfois aussi être d'argent. Cimier : une tête de lynx ou d'ange. Abram-David Barrelet (1752-1816), de Boveresse, notaire et secrétaire de Môtiers, avait affaire à Neuchâtel et au pays de Vaud en 1786 (D. L. GALBREATH, *Armorial vaudois*, I, 1934 : écu probablement peint sur un chalet daté de 1786). Reprise dans une bannière portée par un griffon dans une composition héraldique aux armes à la croix latine renversée et compas dès 1962 pour les descendants de Henry Barrelet-Petitpierre (1784-1853) (fig. 4), fils dudit Abram-David.

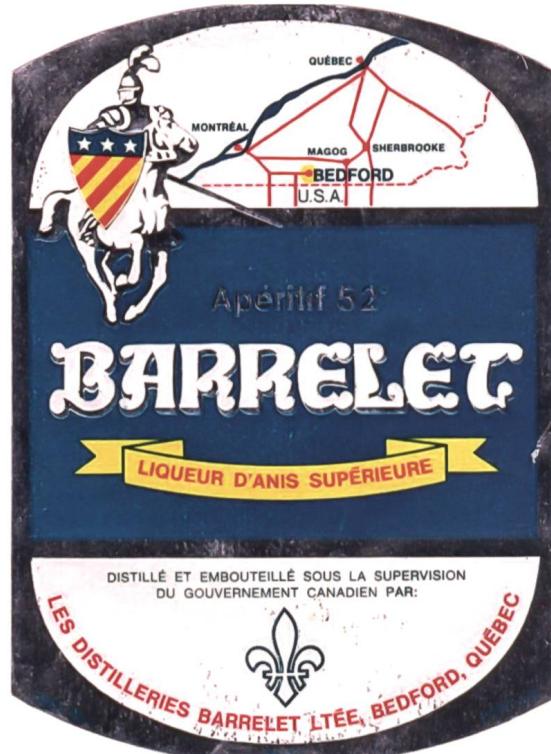


Fig. 6. Charles-Henri Barrelet, capitaine (1904-1988), étiquette d'anisette (environ 1960), Canada.

Un Barrelet, secrétaire en 1779, porte *coupé d'azur à trois étoiles d'argent et de gueules à trois barres d'or* (fig. 5) dans les armoriaux de Jean-Jacques Berthoud (1779) et de François Henriod (1802). Il s'agit certainement à nouveau d'Abram-David Barrelet, juriste mentionné ci-dessus, à moins qu'on ait affaire à Daniel-Henry Barrelet (1714 – août 1779), notaire à Vullierens, châtelain de Ballens, Froideville et Saint-Bonnet, de la ligne aînée. Charles-Henri Barrelet (1904-1988), capitaine, descendant de Charles-Henri (1755-1805) frère cadet d'Abram-David, porte les mêmes avec un chef au lieu du coupé (fig. 6).

Dans la ligne aînée, le lieutenant Jean-Isaac-Timothée Barrelet (1755-1807), fils de Jean-Antoine, portait *d'azur à l'ancre d'argent au chef d'or chargé de trois étoiles d'argent* ; supports : deux chats noirs, sur la «maison des chats» (fig. 7), maison Petitpierre à Boveresse (1777), et dans l'armorial Berthoud (1779). Le même dessin correspond à la famille Montandon, Le Locle. Ses descendants, les Barrelet établis en Russie, à Serpoukhov et Saratov, jusqu'à la révolution, portèrent ouvertement la croix alésée (grecque) avec les compas, comme déjà vu.

Les fils de Jules-Albert Barrelet-Favre (1874), avocat, de la ligne cadette, se seraient attribué les armes à l'ancre et aux étoiles. Le

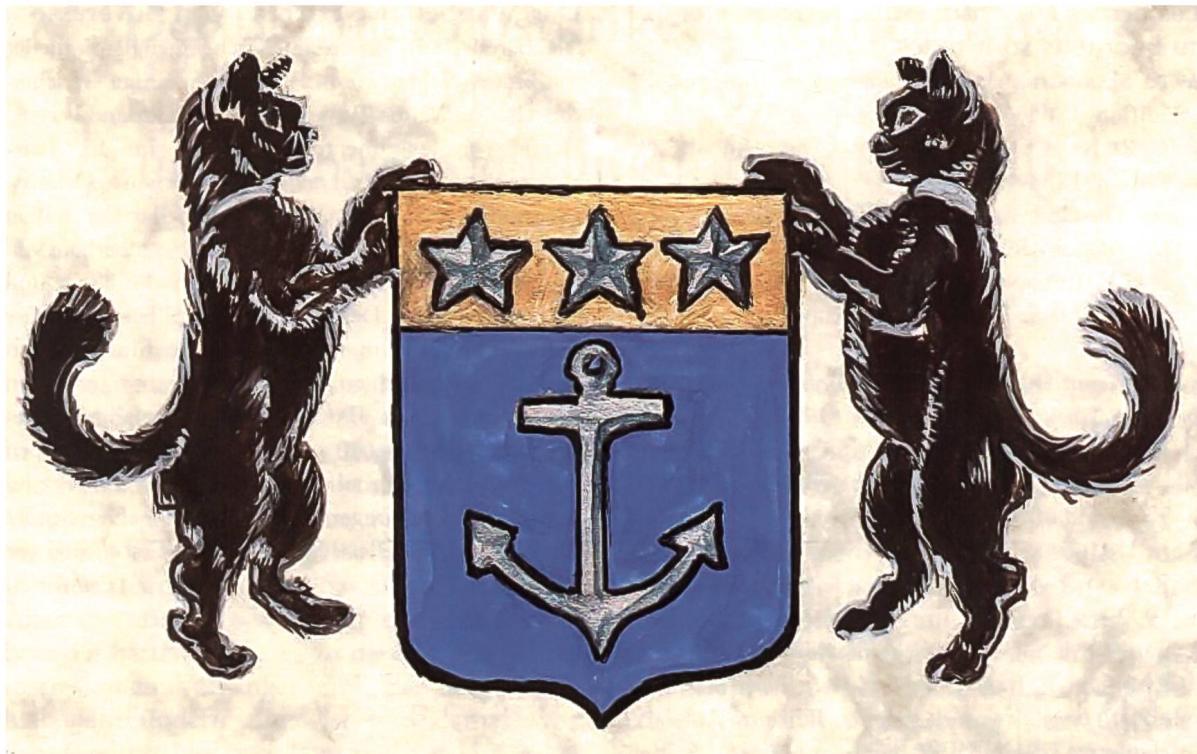


Fig. 7. Barrelet de Boveresse (1777), lieutenant Jean-Isaac-Timothée, fils de Jean-Antoine.

plus ancien document armorié de la famille est le cachet de Pierre Barrelet, agent secret de LL EE de Berne, jadis curé de Vautravers, de 1551. Il est orné d'un lacs d'amour et des initiales P.B.

Abram Barrelet-Borrel (1762-1820), de la ligne aînée, pasteur aux Ponts-de-Martel, avait un cachet (1796): écartelé en 1 et 4 d'argent au lion ravissant contourné, en 2 et 3 de gueules à la fasce d'or. Deux familles alliées portaient aussi au XVIII^e siècle un lion: Ancel, d'or au lion de gueules à la barre d'or brochant chargé de 3 mouchetures d'hermine de sable ; Python, de sable au lion d'or écartelé, celui du premier quartier contourné, barré de six pièces de sable et d'or. D'après Rietstap, trois familles françaises Barlet avaient aussi un lion: en Bourgogne d'or au lion de sable, armé et couronné de gueules ; au Lyonnais d'azur au lion d'or à la fasce de gueules brochant sur le tout et chargé de 3 besants d'argent ; en Provence (anoblie en 1826) d'azur au lion d'or soutenu d'un croissant d'argent du chef du même, chargé d'un cœur de gueules entre 2 étoiles d'azur.

Adresse de l'auteur: Louis Barrelet
 Membre bienfaiteur de la Société
 Suisse d'Héraldique
 CP 1810
 CH-2001 Neuchâtel

Sources non mentionnées dans le texte :

- Archives Louis Barrelet
- Archives de l'Etat de Neuchâtel
- Archives de la Ville de Neuchâtel
- Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, Neuchâtel, 1921-1934
- Dictionnaire historique de la Suisse*, Hauteville, 2002 Musée Neuchâtelois, 1964
- Bulletin de la Société neuchâteloise de généalogie*, mai 2013: «Les Barrelet, leurs alliés et JJ. Rousseau»
- Roger DE LURION : *Nobiliaire de Franche-Comté*, Besançon, 1890
- E. BUFFAT : *Armorial de l'Almanach du Montagnard*, 2005
- Louis BARRELET : «Les huit quartiers des enfants de Monsieur le Conseiller d'Etat Jean-Louis BARRELET», dans *Archives Héraldiques Suisses*, 1999-II
- Henri DELÉDEVANT & Marc HENRIOD : *Le Livre d'Or des Familles vaudoises*, Lausanne, 1923, réimpression Genève, 1979
- Ed. QUARTIER-LA-TENTE : *Les familles bourgeoises de Neuchâtel*, Neuchâtel, 1903
- Léon et Michel JÉQUIER, *Armorial neuchâtelois*¹, Neuchâtel, 1939-1944
- Les Armoriaux J. Huguenin, 1660, Jean-Jacques Berthoud 1779, François Henriod, 1802 et le rôle des bourgeois de Neuchâtel A.S. Wavre 1830 sont manuscrits

Les armes à la croix latine renversée et aux compas sont telles dans:

- A. DE MANDROT : *Armorial historique de Neuchâtel*, 1^{ère} édition, 1864
- J.-B. RIETSTAP : *Armorial général*, supplément, 2^{ème} édition, 1884-1887
- comte Théodore DE RENESSE : *Dictionnaire des Figures Héraldiques*, 1892-1903
- V. et H.V. ROLLAND : *Illustrations to the Armorial général J.-B. Rietstap*, London 1967 (copy from 1903/26 edition)
- Eugène-Louis DUMONT : *Armorial Genevois*, 1961
- TRIPET et COLIN : *Les Armoiries Neuchâteloises 1707-1848*, 1892
- J.-R. CHRISTEN : *Les Armoiries des Familles du Val-de-Travers*, 2000
- Pierre HUGUENIN-DUMITTAN : *Armorial neuchâtelois*, 2009
- F. RAPPARD : *Armorial général* (Heraldica Helvetica), 1992/3
- Armorial de la Société Suisse d'Héraldique, 1962
- I. JEANNIN et L. BARRELET : *Jean-Louis Barrelet, Homme d'Etat, Biographie et ascendances*, Editions Attinger, Hauterive, 2011

Das Wappen der Barrelet von Boveresse

Die Barrelet von Boveresse, Kirchgemeindemitglieder von Môtiers schon vor 1423, brachten einige Gerichtsvorsteher im Val-de-Travers und im Waadtland hervor. Heraldische Dokumente sind schon im 16. Jahrhundert bezeugt und ab dem Ende des Hauses Orléans-Longueville zeigt das Hauptwappen der Barrelet in Blau ein gestürztes goldenes lateinisches Kreuz, überhöht von zwei goldenen Zirkeln, gleichfalls für die ältere und die jüngere Linie. Das Wappen «In Silber ein blauer Schrägbalken mit einem goldenen fünfstrahligen Stern und nach der Figur begleitet von sechs roten Rosen (3,3)» wurde von den Barlet von Bex, vormalig Barrelet von Boveresse, ab 1630 geführt. Die anderen Wappen sind vor allem persönliche. Wappen mit Zirkel und Fässchen gleichnamiger Familien oder nahestehender Barillier und Barrellet aus der Franche-Comté sind vor allem redend.

(Rolf Kälin)

¹ L'armorial Jéquier n'est pas exact. Il n'y a pas de différence entre Barrelet I et II, ce sont les mêmes avec pour armoiries familiales la croix latine et les compas. Quant à la mention «originaire du Val-de-Ruz» au XVIII^e, elle provient probablement d'une erreur d'interprétation. Une branche de la famille se disait de Neuchâtel, des Ponts-de-Martel, originaire de Boveresse, du corps de la bourgeoisie de Valangin dès 1793 (Principauté de Neuchâtel et Valangin). Les Barrelet devenus vaudois sont originaires de Boveresse, du Val-de-Travers avec probablement la mention «des Comtés de Neuchâtel et Valangin» (à Bex en 1630).